

LE RENOUVEAU

L'âpre hiver s'est fondu devant le renouveau.
Plus de givre durci sur nos terres calleuses ;
Plus d'averse glacée et de brumes houleuses :
Les fleuves, dégonflés, ont repris leur niveau.

Sur la terre déjà germe un monde nouveau,
Et les brises d'avril, brises miraculeuses,
Tirent, de leurs bourgeons, les fleurs encor fri-
leuses,
Et de fraîches senteurs nous montent au cerveau.

La nature a perdu ses neiges et ses rides ;
Le papillon travaille au sein des chrysalides,
Tout renaît, tout s'éveille et s'ouvre et resplen-
dit !

Vous vous rouvrez aussi, source de pleurs tarie,
Souvenirs qui dormiez dans l'âme endolorie
Et, dans le fond du cœur, le chagrin reverdit.

LOUIS RATISBONNE.

pas le servir ; il est bien une ombre à ce tableau ; si la plupart passent leur vie au service d'autrui, et cela pour un salaire vite dépensé pour leurs besoins quotidiens ; il en est d'autres, qui vivent au jour le jour et dont la prodigalité et l'imprévoyance sont la règle de la conduite : — Quel sort leur est-il réservé ? — Une affreuse misère, avec son cortège de souffrances et d'humiliation !

Combien en avons-nous vu, combien en voyons-nous encore qui, pour n'avoir pas su économiser se sont vu contraints, malgré leur fierté native et la mort dans l'âme, d'aller tendre la main.

Celui qui, pendant ses belles années de jeunesse, ne sait pas ou ne veut pas économiser, dévore sa propre existence.

La nature a donné à l'homme, en naissant, la jeunesse, la force et la santé comme premier capital pour l'aider à s'en constituer un autre : tous devraient comprendre que l'épargne, c'est l'homme qui se met en réserve pour une autre épargne de la vie.

Le riche possède, l'économe jouit, a dit un sage, il nous faut donc économiser, c'est le seul moyen de pouvoir vivre indépendamment : c'est aussi ne l'oublions pas, le seul moyen de pouvoir secourir ses semblables.

M. DESLOGES.